

Pourquoi s'emparer collectivement de ma grève de la faim

**Franck de Bourgogne, metteur en zen dijonnais
membre de la Coordination des Intermittents et Précaires**

**ATTENTION, CE TEXTE EST UNE TENTATIVE D'EXPLICATION
POUR LE PUBLIC INTERNE DES INTERLUTTANTS
=> IL N'A PAS VOCATION À ÊTRE DIFFUSÉ AILLEURS !**

***"Aujourd'hui, samedi 5 avril 2014, moi, Franck Halimi -dit "de Bourgogne"-
demande très sérieusement que, en ce 27e jour de grève de la faim,
mon geste personnel soit accepté et relayé par le collectif."***

Salut, c'est Franck de Bourgogne.

Ce message pour vous expliquer pourquoi il me semble que, aujourd'hui, il serait stratégiquement efficace que le plus grand nombre s'empare de mon geste si personnel de grève de la faim et le médiatise le plus largement possible.

J'ai lu très attentivement le compte-rendu de la réunion Intercom du mercredi 2 avril à La Générale. Et il m'a fait du bien : quand on est loin, ce type d'échanges tonifie la pensée et rebooste celui qui ne peut y prendre part. De plus, il explique comment on en arrive à certaines décisions, ce qui est essentiel, car parfois, on peut ne pas comprendre ce qui se passe en profondeur...

Lorsque ladite réunion a abordé mon cas et celui de ma grève de la faim, j'ai eu un premier élan tritounet en me disant *"putain, fais chier : ils comprennent rien !"* (bon, certes,, c'était un peu plus que tristounet...). Et puis, rapidement (*parce que je peux aussi ne pas être que con*), ce qui m'est venu, c'est qu'il y avait, peut-être, juste besoin d'explications. J'ai donc laissé passer la nuit et, ce matin, je m'en reviens vers vous pour que chacunE puisse comprendre ce que je suis VRAIMENT en train de faire...

Je travaille dans ce secteur d'activités depuis bientôt 30 ans et "interlutte" depuis autant de temps (*ne craignez rien, je ne vais pas jouer les "j'ai tout vu et tout entendu !"*). Et boulot et conflits ne m'ont jamais aigri, mais sans cesse revitalisé, réenergisé pour faire en sorte que mon présent soit toujours un cadeau.

Si je vous dis tout ça, c'est pour que vous puissiez envisager mon choix comme un acte délibéré, assumé, stratégique (*=> conscient de ses conséquences*) et joyeux. Et pour que vous sachiez que ce qui est en train d'advenir à ce geste est exactement ce pour quoi il était effectué et ce à quoi je m'attendais en terme de délai.

Mais, je dois bien reconnaître que le hasard du jeu politicien du dernier remaniement, posant François Rebsamen à l'endroit rêvé pour nous- apparaît comme une extraordinaire surprise, dont il faut absolument que nous profitions !

Le nouveau Ministre du Travail, de l'Emploi et du Dialogue Social me connaît bien (*il vient d'être réélu pour un 3e mandat de maire à Dijon, qui est aussi la ville où je vis*) et il sait combien je peux être pénible à jouer les pitt-bulls => que je ne lâcherai pas.

Il n'a donc, à l'heure actuelle, qu'une alternative :

- * soit il signe la "bourse d'accord" (*et il sait qu'il entre en guerre contre nous*),
- * soit il assume sa très récente signature de la Tribune du Comité de suivi (*et ce court laps de temps est très important dans cette histoire*) et refuse de signer le protocole d'accord.

=> auquel cas, il renvoie à de véritables négociations, en imposant aux "partenaires sociaux" de tenir compte des préconisations du Comité de suivi.

C'est actuellement, j'en suis persuadé, l'énorme enjeu de la pression que nous avons à exercer partout où c'est possible.

Et nous avons à notre disposition tout un catalogue de possibilités pour que cette pression soit maximale (*liste non exhaustive*) :

- * le décryptage de la "bourse d'accord" ;
- * l'argumentaire contradictoire en direction de la CFDT (*faut pas rêver !*), de FO (*super important !*), mais aussi de la CGPME (*aussi important que FO, à mon avis*) ;
- * les occupations du Ministère du Travail (*à Paris*), de la DIRECCTE (*en régions*), des antennes de Pôle Emploi, des DRAC, des MEDEF, des CGPME (*partout*),...
- * le travail des commissions, tel qu'il en train d'être mis en place au sein de la CIP-IDF ;
- * la convergence des luttes ;
- * la dernière proposition en date de Bouteboute (*poser des passerelles avec CDN et CDN*) ;
- * des occupations diverses et variées ;
- * des perturbations de festivals ;
- * organiser une Coordination Nationale les 26 et 27 avril à Paris ;
- * des manifestations spectaculaires ;
- * et tant d'autres leviers possibles,...

Pourquoi ?

Parce que nous sommes dans la société du spectacle et que si nous voulons qu'il y ait écoute, il faut qu'il y ait rapport de forces. Et que ce rapport de forces ne sera possible que dans la nuisance que nous allons pouvoir porter dans le bel ordonnancement de cette machine sociale, brillante de strass, brûlante de stress et brisante de tristesse...

Nous le savons depuis longtemps, mais il faut le redire, ici : notre plus grande force est en même temps notre plus grande faiblesse, c'est notre atomisation. Et si nous sommes capables de surpasser celle-ci, nous serons sacrément costauds !

Mais, il y a aussi ma grève de la faim.

En effet, si celle-ci commençait à être médiatisée nationalement (*parce que régionalement, c'est fait : je vous envoie par Dropbox les liens radio et télé*), ce sera un mode d'action supplémentaire et on jouera sur la corde sensible (*mais pas sans cible !*) qui plaît tant aux "merdias" et à "l'happy-gnon public".

Ne pas s'emparer collectivement de ma grève de la faim au jour d'aujourd'hui, c'est -me semble-t-il- se priver d'un argument de persuasion. Sans ériger mon geste comme le summum de la lutte (*vraiment bien loin de moi, cette idée, vous l'aurez compris !*), je pense que c'est un outil comme un autre. Mais, il est spécifique, parce qu'il ne se situe pas au milieu de tous les autres, dans la boîte à outils, mais dans le camp adverse, comme une espèce de Cheval de Troie. J'ai posé un acte qui, dans ce cirque qu'est la société du spectacle, pourrait rentrer dans les chaumières par le biais de l'émotion. J'assume donc le fait d'être en train de jouer à un jeu, qui n'est pas sans risque.

Pour autant, à la lumière de ce que je viens de vous exposer, je vous demande d'y réfléchir vraiment sérieusement lors de la prochaine AG. Sinon, malheureusement, cette grève de la faim n'aura finalement été qu'un coup d'épée dans l'eau.

Enfin, j'aimerais aussi que vous me fassiez crédit du fait que je ne cherche en aucun cas à mettre la lumière sur ma petite personne : j'ai juste cherché une faille dans la muraille qui se dresse devant nous...

Voilà, c'est pas facile d'expliquer clairement et simplement les choses quand on est loin...

Ami calmant.

@+ Franck de B.